SOUS LA LOUPE

PRIER AUTREMENT

Le culte solaire de la ligne Apollon/Saint Michel

FABIENNE BURGUIÈRE

Il est des lieux qui nous séduisent plus que d'autres. Le village de Champéry en fait partie ; mon grand-père y fut guide de montagne. Toute sa vie il a arpenté les Dents du Midi, un massif à l'allure d'une insolite couronne à sept sommets.

> *Il est des lieux qui nous séduisent plus que d'autres.*

Les montagnes magiques

Cette couronne minérale surplombant le paysage de ses quelque 3000 mètres d'altitude a un étrange pouvoir d'attraction sur les hommes : pour rien au monde, un Champérolain ne quitterait la terre de ses ancêtres, bien sûr. Mais il y a les autres, les nomades, les gens d'un jour qui voyagent ou se promènent, expérimentent l'énergie des Dents du Midi et décident d'arrêter ici leur périple pour s'installer sur cette terre volontaire au sein d'une nature majestueuse où des fleurs sauvages poussent dans la caillasse.

Leur choix n'est pas cartésien, il vient du cœur et ce qui émane du cœur est forcément un peu magique. Alors que j'écris ces lignes, je me trouve sur ma terrasse, à fixer entre deux phrases les premiers rayons du soleil de printemps qui percent derrière la Cime de l'Est. Je peux m'égarer de longues heures dans la contemplation de ces sommets : allez savoir pourquoi, nous sommes nombreux à être fascinés par les Dents du Midi, sans vraiment chercher à comprendre. Un jour pourtant, au fil de mes lectures, un élément m'a mis la puce à l'oreille et m'a fait comprendre, je crois, cette attraction irrationnelle et si puissante que certains lieux dit « magiques » peuvent avoir sur les êtres humains.

Sommets, énergie et géobiologie

Les Dents du Midi affectionnent la géométrie sacrée : les sept (le chiffre sacré) sommets forment une couronne élancée vers les cieux. La couronne était l'attribut des rois et des dieux, elle symbolise le soleil et ses rayons.

Blanche Merz est une géobiologiste suisse renommée qui publia de nombreux livres. Dans l'un de ses ouvrages elle parle des Dents du Midi comme d'un émetteur d'énergie très puissant, sorte de point d'acupuncture de la Terre. Elle classe ces montagnes au même rang énergétique que des constructions sacrées telles que les pyramides d'Egypte ou Chartres, avec des valeurs avoisinant de 500'000 unités Bovis.

> *« Celui qui a pu contempler les premiers rayons du soleil sur la Cime de l'Est enneigée sait de quel mystère nous parlons.*

Il y a quelques années, un maître indien d'Amazonie vint visiter le Mont Pèlerin situé au-dessus de Vevey. Il se mit à contempler les Dents du Midi et déclara que l'esprit (de Dieu) vivait à leur sommet.

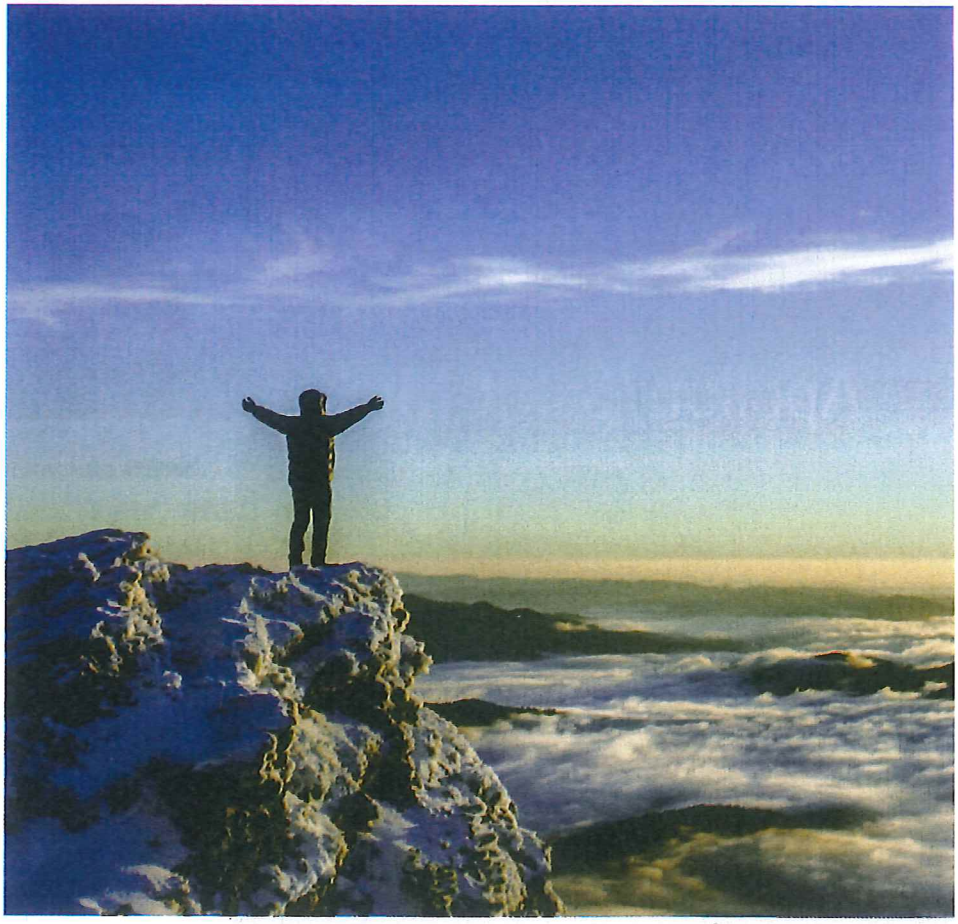
Stéphane Cardinaux, géobiologiste, constate qu'il existe une puissante entité au sommet de la Cime de l'Est : des 7 sommets, c'est le plus intéressant, énergétiquement parlant.

Ces analyses énergétiques nous offrent un début de piste, mais pourraient-elles s'inscrire dans un plan plus vaste ?

L'axe Apollon / St Michel

Il y a une cinquantaine d'années, Jean Richer écrivait un livre fort instructif (voir bibliographie) où il décrit les alignements des temples dans le monde hellénique : il remarque que les anciens édifiaient des temples parfaitement alignés sur plusieurs centaines de kilomètres. Comment faisaient-ils ? La question n'a encore aucune réponse probante mais le sujet passionne. Parmi les différents alignements du monde méditerranéen, Richer décrit une ligne Sud-Est / Nord-Ouest survolant Delphes, Athènes et Delos qu'il nomme la ligne Apollon. (Delphes est le sanctuaire dédié au dieu solaire, Delos est son lieu de naissance)

Dix ans plus tard, son frère Julien reprend ses travaux en prolongeant cette ligne vers l'Europe occidentale. La droite orientée à 60° traverse la méditerranée, survole la France, la Suisse et l'Angleterre pour venir s'échouer sur l'archipel des îles Skellig, en Irlande (les terres les plus à l'Ouest de l'Europe).

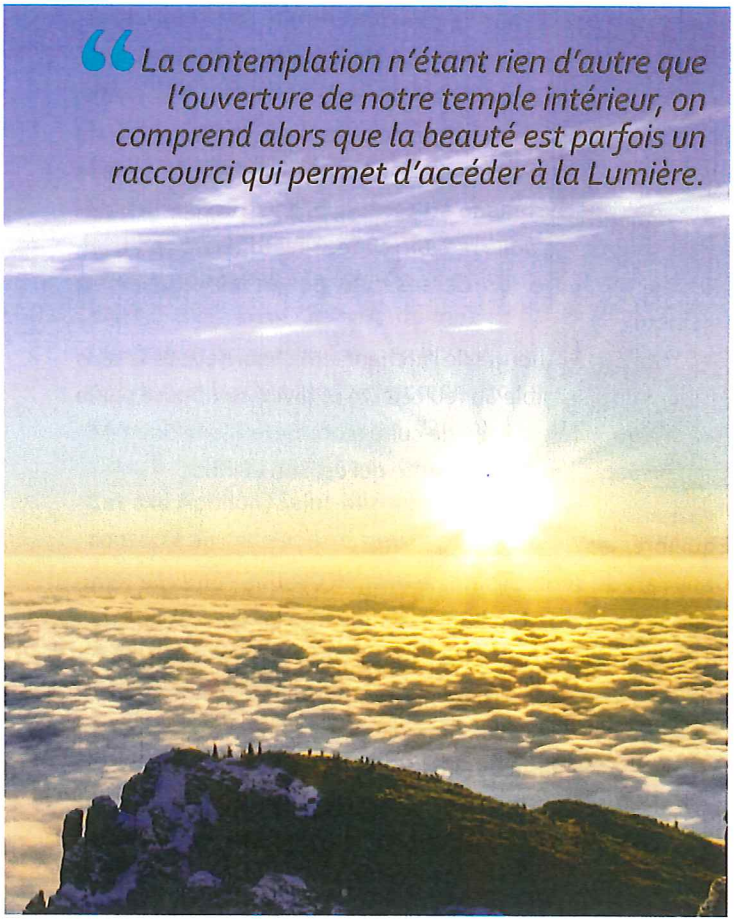


En observant mieux cette ligne qu'il vient de tracer sur la carte de l'Europe, il découvre qu'elle passe par le mont Gargano en Italie, un des plus anciens sanctuaires dédié à l'archange Michael, survole le Mont-Saint-Michel en France puis un autre Mont Saint-Michel à la pointe de la Cornouailles, à l'extrémité ouest de l'Angleterre. Quand aux Skellig, îlots battus par les vents et impraticables en cas de forte mer, ils abritent les ruines du premier monastère chrétien en Occident ... dédié à l'archange Michael.
Trop de coïncidences tuent le hasard. Julien Richer renomme cet alignement « l'axe Apollon / St Michel » : l'archétype change de nom en quittant les terres helléniques, mais Apollon et Michael symbolisent tous deux et à leur manière le feu d'en-haut : le soleil.

Cet axe sacré relie des points énergétiques telluriques particulièrement importants, très anciens et tous dédiés à Michael ou Apollon. La ligne survole la Suisse en passant près du Lac Léman, au-dessus même du massif des Dents du Midi.

Sept sommets sous l'égide d'un archange

Arriverait-on à retrouver un lieu de culte solaire autour du massif des Dents du Midi ? L'évocation seule de l'archange de lumière nous mettrait en joie et confirmerait que les 7 sommets puisent leur énergie particulière dans une ligne tellurique. Les anciens savaient ressentir de telles énergies : aucune église romane primitive n'est construite sur un endroit aléatoire.



Les bâtisseurs se référaient à l'énergie de la Terre pour choisir l'endroit le plus propice du lieu de culte. En lisant les ouvrages de Richer, on comprend aisément que les constructeurs du monde antique maîtrisaient la science des énergies telluriques à la perfection. Pour que le hasard change de nom et s'inscrive dans une unité logique, il nous faudrait une preuve, une trace de l'Archange Michel dans ces montagnes.
Comme beaucoup de toponymes, les sommets des Dents du midi ont reçu différentes appellations au cours des siècles. Si aujourd'hui on les nomme Eperon, Cathédrale, Forteresse ou encore Haute-Cime, il n'en fut pas toujours ainsi : la Cime de l'Est, le premier sommet qui reçoit le soleil chaque matin, porte ce nom depuis trois cents ans, mais jusqu'au XVIe siècle le pic s'appelait le Mont-Saint-Michel.

Le dieu solaire Belenos

Nous avons donc une preuve intéressante. Mais pourrait-on faire mieux ? Si cette ligne est dédiée à l'archétype solaire, ne pourrait-on pas retrouver des traces anciennes liées au culte d'un dieu solaire ? A en croire la mythologie, Apollon, chaque matin, accompagnait le lever du soleil du son de sa lyre d'or.
Au pied de la Cime de l'Est se trouve un village nommé Bex, d'où l'on peut voir les premiers rayons matinaux effleurer le sommet. Son blason représente un bélier sous un soleil et ses habitants se nomment les Pellerins : le substantif fait honneur au dieu solaire Belenos, vénéré par les celtes et assimilé à Apollon. Belenos était fêté le premier mai, jour de Beltaine qui marquait l'entrée dans la saison claire. Les mythes païens étant récupérés par la chrétienté, il n'est pas surprenant de voir l'apparition d'un sommet dédié à l'archange Michael juste au-dessus du lieu d'un culte solaire.

Lieux de prières sur les alignements telluriques

Celui qui a pu contempler les premiers rayons du soleil sur la Cime de l'Est enneigée sait de quel mystère nous parlons. La contemplation n'étant rien d'autre que l'ouverture de notre temple intérieur, on comprend alors que la beauté est parfois un raccourci qui permet d'accéder à la Lumière.

L'âge de cette ligne sacrée qui réunit les lieux de culte dédiés à l'archétype solaire (qu'il prenne le nom d'Apollon, de Belenos ou de Michael) se compte en milliers d'années : le monastère de Skellig fut érigé au VIe siècle, le Mont-Saint-Michel fut baptisé ainsi par Charlemagne au IXe siècle, l'ilôt abritait auparavant un lieu de culte païen. Quant au mont Gargano, il fut dédié à Saint-Michel dès le Ve siècle, après l'apparition de l'archange près d'une grotte. L'histoire hellénique est plus ancienne encore : le sanctuaire de Delphes fut érigé aux alentours de 800 avant notre ère, même si les premières traces humaines remontent au néolithique. Délos est un minuscule îlot battu par les vents habité depuis plus de cinq mille ans, le culte d'Apollon s'y installe également vers l'an 800 avant notre ère.

PRIER AUTREMENT

« Dans l'art du symbolisme, le dragon évoque l'énergie tellurique.

Nul doute qu'il existe une relation entre les différents lieux de culte de cette ligne longue de plusieurs milliers de kilomètres, tous dédiés au soleil. Si l'archange Michael fait sa première apparition dans l'ancien testament, il est clair qu'il possède de nombreux attributs qu'il partage avec le dieu solaire Apollon, fils de Zeus.

Qui est semblable à Dieu ?

Michael est un archange, non un saint : contrairement aux hommes canonisés par nos papes, il est divin dès l'origine et occupe la place la plus proche de Dieu. Il apparaît la première fois dans l'ancien testament en messager de Dieu. Son nom, d'origine hébraïque, exprime une question qui signifie « qui est semblable à Dieu ? ». Il tient l'épée flamboyante à la main, symbole du feu d'en-haut : la lumière divine. Le placer au sommet de la Cime de l'Est tombe donc sous le sens.

L'archange Michael possède de nombreux attributs : c'est un guerrier représenté en cotte de maille car il est chef de la milice divine, mais il est également responsable de la pesée de nos âmes au jugement dernier, avant notre passage dans l'autre monde. Tous les lieux dédiés à l'archange Michel se trouvent en hauteur : soit humblement au-dessus du narthex d'une église, comme à Romainmôtier, soit sur un éperon rocheux, comme le Mont Gargano.

Les pyramides de feu

Skellig, le Mont-Saint-Michel en Cornouailles ou celui de Normandie : les monastères et églises dédiés à l'archange sont édifiés sur des îlots en forme de pyramide : l'étymologie du mot nous connecte au feu par le préfixe « pyr », qu'on retrouve d'ailleurs dans pyromane ou pyrétique. La structure géométrique elle-même nous renvoie au feu : Platon associait d'ailleurs le tétraèdre (un de ses cinq polyèdres réguliers) à l'élément feu.

Se connecter à l'énergie de l'archange Michael nous relie sans aucun doute possible au feu céleste et divin, symbolisé par la forme pyramidale du lieu de culte (comme le Mont-Saint-Michel) ou par l'épée flamboyante qui est son attribut.

Equilibrer les deux feux

Dans l'art du symbolisme, le dragon évoque l'énergie tellurique. L'archange Michael est souvent représenté en train de terrasser le dragon. Il ne le tue pas car terrasser signifie « remettre en terre ». Leur combat symbolise la rencontre et l'équilibre entre les deux feux : celui, tellurique, du dragon, et le feu de l'épée flamboyante céleste.

On retrouve les 2 énergies opposées mais complémentaires dans la mythologie grecque qui attribue l'énergie tellurique

à la déesse Gaïa alors qu'Ouranos, son parèdre, représente le ciel.
Le concept hindou de Ida et Pingala, les deux serpents tantriques, ou le yin et le yang du tao sont également contenus dans l'archétype alchimique des deux feux opposés. D'ailleurs, Michael n'est-il pas souvent représenté avec une balance à deux fléaux, qu'il tient devant son cœur?

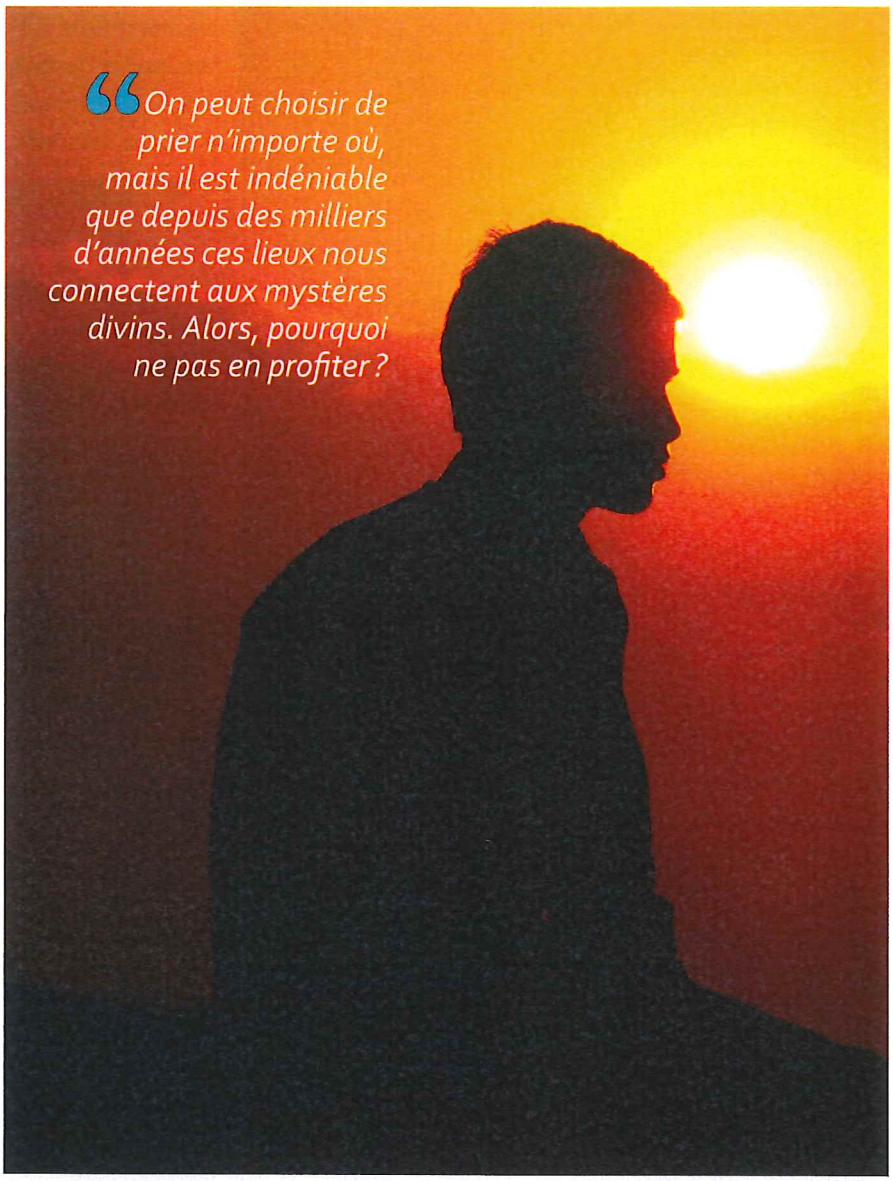
Apollon et le soleil

Apollon est le fils de Zeus et de Léto. C'est un dieu lumineux, patron des arts, du chant et des neuf muses, guérisseur à ses heures perdues et capable de divination. Il n'a pas d'épée mais une lyre qu'il a reçue d'Hermès en échange d'un rayon de soleil (ou d'une baguette d'or, selon les traditions) qui deviendra le caducée. Baguette d'or pour l'un, épée flamboyante pour l'autre, en les observant à la loupe, on retrouve moult similitudes entre Michael et Apollon: si Michael terrasse le dragon, Apollon tue le Python, un serpent géant. L'un est relié à l'énergie céleste et divine, l'autre relié à l'énergie solaire. L'un est directement sous Dieu, l'autre le fils de Zeus.

Prière, prisme & archétypes

N'en déplaise à certains, Dieu et Zeus partagent la même racine étymologique indo-européenne «dei» qui signifie briller, d'où vient le mot diurne, de même que les jours «dies» en latin, qui ont donné lundi, mardi, mercredi, etc. Dieu vient du latin «deus». Quant à Zeus, il s'écrit au génitif «dios»
Cet axe Apollon/Saint-Michel est donc consacré au culte solaire, peu importe à travers quelle divinité glorifiée: Apollon, Belenos ou Michael.
A la manière du prisme qu'a utilisé Newton décomposer en couleurs la lumière blanche, l'être humain a besoin d'archétypes anthropomorphiques pour appréhender l'énergie divine; sans le filtre de ces figures il semblerait que nous soyons incapables d'appréhender la grandeur divine qui émane de l'invisible.

Grâce à son énergie tellurique, l'axe Apollon St Michel effectue un travail de rectification sur nous: en nous alignant, il nous relie à la Lumière (avec majuscule, peu importe le nom que vous lui donnez). On peut choisir de prier n'importe où, mais il est indéniable que depuis des milliers d'années ces lieux nous connectent aux mystères divins. Alors, pourquoi ne pas en profiter?



+ d'infos

Fabienne Burguière
Médecin homéopathe, journaliste et conférencière. www.sofos.life
Elle travaille au CPS, à Colombier (NE): www.cpsinfo.ch

Bibliographie:
«Hauts-lieux cosmotelluriques», Blanche Merz
«Géographie sacrée du monde grec», Jean Richer
«A mes risques et périls», Fabien Avanthey